

# Les éditions de Ouest-France perturbées par un virus informatique

Le groupe a dû arrêter ses serveurs informatiques et doit s'assurer qu'ils ont bien été désinfectés avant de les relancer.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 3 heures

*Ouest-France*, premier quotidien français par sa diffusion, ne publiera qu'une seule édition de son journal dominical, contre dix habituellement, après avoir été victime d'un virus informatique «*assez redoutable*» dans la nuit de vendredi à samedi, a-t-on appris auprès de la direction.

Le virus a touché le système informatique du quotidien régional basé à Rennes, samedi peu après 3H30 du matin, alors que la dernière édition papier venait d'être imprimée. «*Ce virus malfaisant n'a pas impacté le journal de samedi ni notre site internet*», a précisé à l'AFP François-Xavier Lefranc, rédacteur en chef de *Ouest-France*.

Cependant, le groupe a dû arrêter ses serveurs informatiques et doit s'assurer qu'ils ont bien été désinfectés avant de les relancer. «*Pour garantir la sortie du journal, nous avons limité le nombre d'éditions. Le journal sera diffusé partout mais en une seule édition*», a expliqué François-Xavier Lefranc.

Le journal dominical, baptisé *Dimanche Ouest-France* (DOF), qui s'est vendu à près de 400.000 exemplaires dimanche dernier, ne sera publié qu'en une seule édition cette semaine. D'habitude, une édition

départementale est diffusée dans chaque département breton et dans les Pays de la Loire ainsi qu'une édition régionale pour la Normandie.

François-Xavier Lefranc a décrit un «*virus puissant, assez redoutable et qui se répand très vite*» mais n'a pas donné de précision sur son origine. «*Le diagnostic est en cours*», a-t-il dit, précisant qu'il n'était «*pas question de rançon*». «*On espère pouvoir sortir normalement lundi*», a ajouté le rédacteur en chef.

Le quotidien Paris-Normandie a été victime mercredi d'une cyberattaque qui l'a empêché d'actualiser son site internet et a perturbé ses éditions papier jeudi. Deux journalistes du quotidien ayant requis l'anonymat ont affirmé qu'il y avait eu une demande de rançon.

Les «rançongiciels» permettent à des cybercriminels de chiffrer les fichiers de leurs entreprises, réussissant à paralyser tout ou partie de leur activité. Les pirates demandent ensuite une rançon pour déchiffrer les fichiers. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à être victimes de ce fléau, mais rarement les médias. En France, M6 a déjà été touchée par une attaque au «rançongiciel» qui a sévèrement perturbé ses activités pendant quelques jours, à la mi-octobre 2019.